

locale

économie

Première journée de la transmission et reprise d'entreprise



Jeudi dernier se déroulait, à la maison de l'entreprise de Lézignan-Corbières, la première journée audoise de la transmission d'entreprise à destination de tous les cédants et repreneurs d'entreprises, y compris les créateurs. Une journée organisée par le Medef Aude en partenariat avec les Cédants et Repreneurs d'entreprises de l'Aude, les chambres de commerces de Narbonne et Carcassonne avec le président Bernard Ballester, le Crédit coopératif, le GAN (assureurs) l'AG2R-La Mondiale, la Fédération du bâtiment de l'Aude, la chambre des notaires de l'Aude, l'Ordre des avocats de l'Aude et enfin l'Ordre des experts-comptables de l'Aude, pour aborder les thématiques et les problématiques de la reprise et la création d'entreprise. Pour Marcel Marescaux, président du CRA (Cédants et Repreneurs d'affaires Aude), cette journée s'imposait : «

Le CRA que je représente ici aujourd'hui, qui a pour objet de faciliter la reprise des TPE/PME en mettant en relation cédants et repreneurs, estime qu'il y a environ chaque année, 6 à 7000 transmissions d'entreprise, de 5 à 100 salariés, pour des valorisations comprises entre 300 000 et 5 millions d'euros. C'est dire l'importance économique que revêt une transmission préparée, bien menée et réussie. Mais il n'est pas si facile de trouver une entreprise cible à reprendre. Le marché est déséquilibré. Au CRA, nous faisons le constat que les repreneurs sont deux fois plus nombreux que les cédants. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le repreneur n'est pas le premier venu, c'est un « élu » choisi par le cédant qui ne se contente pas de retenir l'offre la plus économiquement avantageuse.

En effet, reprendre plutôt que créer est avant tout une option privilégiée par les anciens cadres d'entreprise. Aller sur un terrain connu est un gage de sérieux qui permet de limiter les risques. C'est pourquoi il est prudent de s'en remettre aux professionnels de la transmission pour « dénicher » les affaires tout en ne perdant pas de vue que cadre dirigeant et entrepreneur d'entreprise, ce n'est pas la même chose ». L'après-midi, des entretiens spécialisés étaient prévus pour les candidats à la reprise avec les différents interlocuteurs.

Walter DESPLAS